



Gehue, James Alexander

Reg.nr: F2468

James est né le 19 décembre 1920 à Three Miles Plains, Windsor, en Nouvelle-Écosse. Il vit plus tard à l'Agence indienne de Shubenacadie, à Hants, en Nouvelle-Écosse. Il appartient au peuple autochtone des Mi'kmaq, à Shubenacadie en Nouvelle-Écosse, Premières Nations du Canada.

Son père est Frank G. (69 ans, ou décédé), sa mère est Clara (43 ans).

Selon les informations de sa mère, il a 2 frères : William (22 ans) et Stephen (13 ans) et 2 sœurs Annie (17 ans) et Lucien (11 ans). Son passeport militaire contient : Steve, Lewis, William et Annie.

Entre parenthèses se trouvent les âges au 6 janvier 1945.

Les parents se sont mariés à Windsor, en Ontario, le 13 octobre 1919. Les pères ne vivent plus avec la famille. On ignore son lieu de résidence ni l'endroit où il se trouve. Les parents sont canadiens-français. James parle anglais. La famille est catholique romaine.

Le 18 janvier 1943, il est noté que James soutient financièrement la famille, il est le seul fils qui peut travailler.

James a abandonné l'école à l'âge de 16 ans, en 5e année. James ne fréquentait pas régulièrement l'école.

Selon le communiqué, James travaille dans l'industrie du bois depuis 5 ans et est ouvrier agricole depuis 8 ans, sur une base locative. Cela fait un total de 13 ans, abandonnant l'école à 16 ans, puis James aurait eu 29 ans avant de s'enrôler. Mais il avait 21 ans à l'époque.

Le 7 avril 1942, James s'est enrôlé à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, en vertu de la Loi sur la mobilisation des ressources nationales de 1940.

Le 17 janvier 1943, il entre en service actif à Halifax, en Nouvelle-Écosse. James mesure 1,67 m et pèse 71 kg. Il a les yeux bruns et les cheveux noirs. Il connaît la congestion nasale, les voies respiratoires de son nez sont étroites. Il a une petite cicatrice sur la paupière et le coin gauche de la bouche.

Il sera d'abord affecté au Dépôt de la 6e RMRN et entrera au camp d'entraînement 60 à Yarmouth le 9 avril. Le 10 mars 1932, James est signalé comme une personne négative. Il est calme, soumis, a une apparence mature. James a des problèmes de langage. Il dit qu'il a des maux d'estomac, une douleur aiguë à l'abdomen qui dure 2 à 3 jours. Au camp d'entraînement, il a été hospitalisé pendant 12 jours à cause de la rougeole. Les progrès lors des entraînements sont suffisants, mais il est en retard en raison du temps perdu. James ne s'attend pas à devoir entrer en service actif.

Le 16 juillet 1942, il se rend au camp d'entraînement A2 à Petawawa, en Ontario.

Le 5 novembre 1942, il est transféré à Halifax où James est affecté au 21e régiment AA (artillerie antiaérienne) où il rejoint la batterie 1 AA S/L, la batterie avec les projecteurs.

Le 3 avril 1943, il se rendit à Hamilton pour suivre un entraînement avancé jusqu'en juin 1943. Il fut battu à Halifax le 7 juillet avec le 21e régiment de chasse aérienne pour le poste de mécanicien. Il se peut qu'il ait dû faire fonctionner le générateur des projecteurs.

Le 17 janvier 1944, il est transféré à un camp de transit à Windsor, et le 13 février 1944, il arrive à Yarmouth, où il s'entraîne au camp 60.

Le 8 avril 1944, il en partit et le 9 avril 1944, il arriva au centre d'entraînement de l'infanterie A4 à Aldershot, en Nouvelle-Écosse.

Le 3 juillet 1944, James arrive en Angleterre, où il est affecté au 4 CIRU, une unité de réserve de l'infanterie.

Le 25 juillet 1944, il se rend en France, où il est affecté le 27 juillet 1944 au Royal Hamilton Light Infantry (RHLI), qui fait partie de la 4e brigade d'infanterie de la 2e division d'infanterie canadienne, elle-même partie de la 1re armée canadienne.

- Au début d'octobre 1944, l'armée avance d'Anvers vers Korteven et Zuid-Beveland, vers la région de Woensdrecht / Hoogerheide. L'armée canadienne fait alors face à un certain nombre de problèmes.
- Les fournitures de guerre allaient toujours aux troupes de Montgomery.
- Comment ont-ils pu envoyer suffisamment de troupes dans la région en peu de temps ? Il y avait une grave pénurie d'infanterie, 2 unités d'artillerie ont été dissoutes et déployées en tant qu'unités d'infanterie et antichars. Les chars et les véhicules blindés devaient faire des allers-retours le plus possible sur le flanc droit pour donner l'impression qu'une forte force canadienne était prête.

Bien

que le Canada ait eu la conscription pendant la Seconde Guerre mondiale, aucun conscrit n'a été envoyé en Europe contre son gré. Ce n'est qu'à la fin de 1944, alors qu'il y a trop peu de volontaires pour remplacer les soldats tombés au combat ou démobilisés, que le gouvernement canadien décide, malgré une forte opposition politique, d'envoyer des conscrits en Europe, sans qu'ils se soient portés volontaires.

-
- Le journal de guerre du 17 octobre 1944 indique que la majorité des hommes du bataillon n'avaient pas reçu beaucoup d'entraînement d'infanterie à ce moment-là, mais qu'ils avaient été transformés à partir d'autres branches du service.

Le 2 octobre 1944, les RHLI reçurent l'ordre d'avancer au nord du port d'Anvers jusqu'à un endroit au nord d'Oorderen. Les Allemands y avaient complètement fortifié les gares de triage. Il y avait des positions de mitrailleuses dans toute la zone, enterrées sous des wagons de marchandises et dans des bunkers en béton. La seule chance de succès pour les Canadiens était une attaque surprise, simulant une attaque frontale, tandis que la compagnie C attaquerait discrètement le flanc ouest non sécurisé.

Le 3 octobre 05.45h. l'attaque a commencé par un bombardement d'artillerie, suivi par la compagnie C. L'un des canons manquait de tir,

mais l'attaque continuait. À 6 h 30 Le signal arriva que l'attaque avait réussi. La compagnie C compte 4 morts et 21 blessés. Le canon, qui était réglé aux mauvaises coordonnées, n'avait pas touché un seul Canadien. Tous avaient été tués ou blessés par des armes légères, principalement des tireurs embusqués. Ces tireurs embusqués ont été chassés ou réduits au silence par la compagnie B, qui s'est ensuite empêtrée dans un champ de mines alors qu'elle retournait à Oorderen. Il s'agissait de Schützenmijnen (mines S), qui ont d'abord sauté d'un mètre puis ont explosé. La compagnie B compte 2 morts et 12 blessés.

James est blessé le 3 octobre 1944 lors d'escarmouches dans la zone portuaire d'Anvers. À la suite de ces combats, 5 soldats ont perdu la vie, James est mort des suites de ses blessures à l'hôpital de campagne, à l'âge de 23 ans.

Le rapport de décès de James indique qu'il a été gravement blessé à la poitrine et à la jambe droite. D'après les informations adressées aux proches, il est indiqué que cela est dû à des éclats d'obus.

James reçoit une sépulture temporaire dans le cimetière de Candoncklaerhoef. Candoncklaer est une paroisse de Wommelgem, au sud-est d'Anvers. Il y avait un hôpital de campagne canadien là-bas. Une nouvelle inhumation a eu lieu le 28 août 1945 au cimetière canadien de Bergen op Zoom. James est enterré dans la parcelle 8, rangée E, tombe 8.

James a reçu l'Étoile de 1939-1945, l'Étoile franco-allemande, la Médaille de guerre et la Médaille du volontaire canadien avec agrafe.



Le 31 mars 1950, les médailles ont été remises à la mère.





Bronvermelding:

<https://nl.findagrave.com/memorial/12724298/james-alexander-gehue>

https://www.ancestry.ca/interactive/9145/44485_83024005549_0247-00432?pid=14255&treeid=&personid=&rc=&usePUB=true&_phsrc=YKh2&_phstart=successSource

<https://www.cwgc.org/find-war-dead/casualty/2641735/gehue,-james-alexander/>

De EERSTE DAM, De gevechten voor de toegang tot Zeeland van Merksem naar Woensdrecht 92-27 oktober 1944), auteur Robert Catsburg, pagina 83

De strijd om de Schelde W. Denis Whitaker&Shelagh Whitaker ISBN 90 6045 390 5

Zuehlke, M - Terrible Victory ISBN 978-1-77162-030-7